



**HOMÉLIE DU CARDINAL FERNANDO FILONI
POUR L'INVESTITURE DES CHEVALIERS ET DAMES
DU SAINT-SÉPULCRE DE JÉRUSALEM
Église Capitulaire Notre-Dame de Sablon à Bruxelles
06.06.2026**

Son Excellence Le Représentant de Sa Majesté le Roi Philippe
Excellence Monseigneur le Nonce Apostolique, Franco Coppola
Excellence Monseigneur, Evêque de Tournai et Gran Prieur de
l'Ordre, Guy Harpigny
Excellence Monseigneur Cleopas Auza Bernardito, Nonce Apostolique
près l'Union Européenne

Monsieur les Dignitaires Laïcs présents

Chers Frères dans le Sacerdoce

Mesdames et Messieurs

Chers frères et sœurs en Christ,

Aujourd'hui est un moment particulièrement solennel au cœur
de la Lieutenance de Belgique où ont été investis dans l'Ordre
Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem neuf nouveaux Chevaliers
et deux nouvelles Dames.

C'est en même temps, pour beaucoup, une occasion précieuse de se remémorer les beaux moments de leur Investiture dans l'occasion du Centenaire de la Lieutenance de Belgique, motivation de ma présence parmi vous.

Nous pensons que la Mission de notre Ordre est de grande noblesse d'esprit et de charité authentique, c'est pourquoi c'est très beau que nous célébrons cet anniversaire en coïncidence avec la présente Investiture, c'est-à-dire dans le moment le plus solennel de la vie de la Lieutenance. Une investiture est, au même temps, l'expression de vitalité de notre Ordre dans le contexte de notre participation à la sollicitude du Saint Père et de toute l'Eglise à la préservation de notre Eglise Mère de Jérusalem.

Chaque Investiture a lieu à l'aboutissement d'un long parcours de formation pour les nouveaux Membres, conclu hier soir, comme premier moment liturgique, durant la Veillée de prière, où les nouveaux Chevaliers et les Dames ont pris l'engagement formel d'adhérer à notre Ordre d'antique origine ; Ordre auquel l'histoire, la structure et la spiritualité confèrent des caractéristiques institutionnelles uniques ; en effet, celui-ci participe directement à la sollicitude des Souverains Pontifes pour les lieux et les institutions catholiques de Terre Sainte.

Le Saint-Père, Pape Léon XIV, recevant les Chevaliers et Dames participant au Jubilé de notre Ordre en octobre dernier, a rappelé que nous sommes nés pour « garder » le Saint-Sépulcre et « soutenir » l'Église de Jérusalem. Aujourd'hui encore, nous accomplissons cette mission avec humilité, dévouement et un esprit

de sacrifice, par un témoignage constant de foi et de solidarité envers les chrétiens résidant dans les Lieux Saints et les pèlerins qui les visitent.

Ainsi, nous prenons soin du Sépulcre du Christ, non pas tant pour préserver un patrimoine historique et archéologique, aussi important soit-il, mais surtout pour soutenir une Église faite de pierres vivantes (cf. 1 Pierre 2, 4-5), et ça, comme un authentique signe d'espérance pascale pour nous et pour ceux qui vivent en Terre de Jésus, aujourd'hui troublé par la guerre et la haine politique et social.

Le Saint Sépulcre, en effet, est pour nous le lieu le plus sacré dans lequel la graine tombée sur la terre germera pour la grâce et générera le salut et la rédemption.

Permettez-moi, chers frères et sœurs, Membres de l'Ordre, de nous demander maintenant : *En tant que Membres appartenant à l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, qu'est-ce que j'attends de mon adhésion, quelle perspective s'offre à ma vie ?*

L'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, vous le savez bien, a une mission et comporte un engagement qui lui a été confié par Pie IX en 1847. Il a un mandat qui, en vérité, s'inscrit dans le contexte de la vie même de l'Église et qui dérive - c'est compréhensible - du fait qu'elle - l'Église - se sent l'héritière de ces lieux qui appartenaient à la vie de Jésus et dont elle veut garder le souvenir non seulement pour ceux qui vivent en Terre Sainte, mais aussi pour ceux qui, au cours des siècles, l'ont fréquemment visitée en pèlerinage.

Nous savons cependant que ce n'est pas seulement l'Église catholique qui revendique sa sacralité ; c'est bien beau de pouvoir partager cet aspect avec le judaïsme - qui était la foi d'Abraham et des prophètes, dans laquelle s'est formée la communauté chrétienne primitive au temps apostolique - mais c'est aussi une terre chère à l'Islam. Chacun - juifs, chrétiens et musulmans - nous avons dans cette Terre aujourd'hui des raisons d'une sacralité et d'une transcendance qui nous retrouve réunis dans un même lieu, chacun avec ses caractéristiques propres.

Le Siège apostolique a donc chargé notre Ordre de coopérer avec l'Église patriarcale catholique de Jérusalem en soutenant sa vie pastorale et sociale. En tant que Dames et Chevaliers, nous devons connaître et apprécier positivement ce travail méritoire. J'aime à penser que nous ne devrions jamais manquer non plus de la même attitude intérieure de Marie de Béthanie, qui - selon le récit de l'évangéliste Jean - en aspergeant les pieds de Jésus d'un onguent très précieux, a gagné l'appréciation du Seigneur contre qui la critiquait : « Laisse-la observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement ! » (Jn 12, 7). De son vivant, Jésus n'aurait plus jamais reçu une telle attention !

Rejoindre l'Ordre nous permet désormais de poursuivre la même œuvre de Marie de Béthanie, qui est d'oindre le Corps vivant du Christ présent dans l'Église de Jérusalem : ses fidèles, pèlerins, pauvres, réfugiés et de contribuer à la paix religieuse ! Chaque Dame et chaque Chevalier poursuivent la même mission, visant par leur propre contribution à prendre soin de la personne de Jésus vivant

dans l'Église, sans exclure nos Églises locales auxquelles nous appartenons.

Connaître, par conséquent, ce Corps du Seigneur aujourd'hui, c'est-à-dire l'Église, et prendre soin de ses membres, est **le haut privilège** de chaque Dame et Chevalier.

Nous avons donc besoin de connaître l'Église en profondeur, toute l'Église, en le considérant comme notre vraie « Mère » ; c'est-à-dire avoir une profonde affection et estime pour elle, malgré les réalités humaines, les péchés de ses enfants. *Lumen Gentium* (la Constitution doctrinale du Concile Vatican II) nous rappelle qu'elle a été établie par Jésus comme « le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (LG 1).

Dieu est constamment présent dans son Église et marche au milieu de celle-ci, comme il est aussi présent ici et maintenant, tandis que certains d'entre vous, sous les traits de Chevaliers et de Dames, sont investis d'une haute dignité honorifique.

Mais n'oublions pas : La première dignité nous vient d'être *créatures* de Dieu ; dans le baptême cette dignité a été élevée au rang de sacrement pour la grâce qui nous vient du Seigneur ressuscité. Cette dignité baptismale est la racine sur laquelle celle de Chevalier et de Dame se greffe par la volonté de l'Église à travers notre Ordre et cette dignité nous a été conférée.

C'est dans le Baptême que réside la véritable racine de notre identité de personne et nous permet de dépasser nos incapacités ;

laissons-nous toucher par le Christ, comme les enfants qui le cherchaient pour être bénis par Lui.

Il est fascinant pour nous de penser que nous appartenons, comme les saintes femmes et les Disciples du Seigneur, à une Institution qui a pour point de référence le Sépulcre vide, c'est-à-dire le Seigneur Ressuscité, qui nous invite à ne pas avoir peur, à témoigner dans la vraie fidélité, dans l'annonce sans compromis et par la droiture du cœur, au fond de laquelle nous serons sondés comme de vraies Dames et Chevaliers du Ressuscité.

J'aime conclure ces réflexions vous encourageant à vivre nos sentiments d'appartenance all 'Ordre, en analogie aux **amis** du Seigneur : **Amis pour toujours, Chevaliers et Dames pour toujours, pour tous les jours**, aussi bien sous la croix, qu'aux jours de la souffrance et de la résurrection.

Aujourd'hui, nous promettons d'aimer cette Église pour laquelle le Christ a donné sa vie. Une Église qui est la **Mère de toutes les Eglises à Jérusalem**, et qui est la **Mère de nous tous** dans nos **Églises locales**.

C'est mon souhait le plus sincère et le plus profond pour vous tous.

Fernando Cardinal Filoni
Grand Maître